

Histoire dramatique - drôle - tragique

Mon "cher cousin" Sisowath Sirik Matak,

par N. Tihanouk

Beijing, le 5 novembre 2006

I/- Au lendemain de son "triomphal" Putsch en date du 18 Mars 1970, à la Presse internationale qui lui demandait s'il était optimiste quant à l'avenir de son nouveau Régime, le brillant Sisowath Sirik Matak répondit: "les U.S.A., capables de conquérir la LUNE, seront évidemment en mesure de conserver pour nous (c. à d. lui même, Lon Nol, Tim Vai, Chéng Héng, Trinh Hoanh, Lon Non, Douc Rasy, et c...) le Cambodge. Qui peut le plus peut le moins".
On a vu la suite... (17 Avril 1975).
Les U.S.A. pouvaient "le plus" (la lune) mais pas "le moins" → le Cambodge. soit

→ faisaient partie de la suite de la royauté ma mère.

II/- 1973. Ma Maman, mourante, fut, grâce au Président des USA et S.E. Chen En-lai RPC, quitter la "République Khmère" et me rejoindre en Chine.

Entre autres, ma fille aînée Buppha Dévi et mon ex-femme, T.A.R. la Princesse Sisowath Pongsânmoni, Sirik Matak, l'un des "Maîtres" de Phnom Penh, avait confié à l'une des dames de la suite de T.M. la Reine ma vénérée Mère quelques boîtes de conserve de foie gras de France: ce foie gras était pour moi.

Mais je me devais de renvoyer toutes ces boîtes de conserve de foie gras à Sirik Matak, à Phnom Penh, c/o Mme Bunhak, une nièce de ma mère.

Ma fille Buppha Dévi dit alors à Bunhak: "J'adore le foie gras. Donne-moi toutes ces boîtes! Je vais m'en empiiffer." (pour mon honneur)

A Phnom Penh, Heureusement, la Princesse S. Pongsânmoni a fait connaître à Sirik Matak que j'avais refusé de recevoir son délicieux cadeau. Mais Buppha Dévi a mangé tous ces foies gras envoyés en Chine par Sirik Matak. soit

III/- A la veille de la mort de la "République Khmère" →

T. S. V. P.

soit